



مركز الدراسات والوثائق

الإقتصادية والقانونية والإجتماعية

Centre d'études et de documentation
économique, juridique et sociale

U.R.A. 1165 - CNRS

Jean-François LEGRAIN

**Les voix du soulèvement palestinien
1987-1988**

**Edition critique des communiqués du Commandement National Unifié du
Soulèvement et du Mouvement de la Résistance Islamique.
Traduction française en collaboration avec Pierre CHENARD.**

D'abord spontané, le soulèvement qui embrase la Bande de Gaza et la Cisjordanie en décembre 1987 s'est très vite structuré avec la création d'une part du Commandement National Unifié du Soulèvement qui regroupe les partisans des quatre principales organisations membres de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP): Fath, Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP), Front Démocratique de Libération de la Palestine (FDLP) et Parti Communiste Palestinien et d'autre part du Mouvement de la Résistance Islamique-Hamas qui se réclame de la tradition des Frères musulmans.

Depuis bientôt quatre ans, la mobilisation populaire est façonnée par la publication périodique de communiqués signés de ces deux commandements et diffusés sous forme de tracts. A peine lus, ils sont, la plupart du temps, détruits par crainte des peines de prison qu'encourt leur porteur. Une premier travail de collection s'imposait donc à travers tous les territoires occupés auprès de leurs auteurs et diffuseurs. **Plus de 120 tracts originaux, témoins de la première année de l'intifada, sont ici reproduits en fac-similés: l'ensemble des communiqués numérotés du CNU et de Hamas, la Charte du Mouvement de la Résistance Islamique, un choix de tracts du Jihad islamique, du FPLP, du FDLP et du PCP, des communiqués de "personnalités nationales" ainsi que le projet de déclaration d'indépendance dit "document Husayni". Tous sont intégralement traduits en français. Une vingtaine de faux tracts, vraisemblablement rédigés par les services israéliens et publiés sous la signature du Commandement National ou de Hamas, sont également reproduits en facsimilés.**

Structure unificatrice d'organisations concurrentes, le Commandement National n'a pas toujours su éviter la publication par certains de ses membres, sous sa signature, de versions différentes, parfois même divergentes, de ses communiqués. A l'Extérieur, *Al-Hurriyya*, l'organe du FDLP, *Al-Hadaf*, l'organe du FPLP, et *Filastîn al-Thawra*, l'organe du Fath, ont publié leurs propres versions des communiqués de l'Intérieur. **Un appareil critique de 2200 notes (en arabe et en français) fait l'inventaire des réécritures, censures et ajouts pratiqués**

par les versions des communiqués du Commandement National établies par chacun des acteurs à l'Intérieur comme à l'Extérieur des territoires occupés.

Les méthodes traditionnelles de l'édition de textes anciens (établissement de familles de manuscrits et de leur filiation par l'exploitation des lectures différentes, par la comparaison des typographies, des calligraphies, des mises en page, des procédés d'impression et de la qualité des supports) ont permis dans la majorité des cas l'identification organisationnelle, sous la signature commune du Commandement National, de l'auteur de chacune des versions. L'étude du contenu des communiqués et la chronologie comparative de l'émergence des thèmes (entre membres du Commandement National, entre Commandement National et Frères musulmans) permettent d'entrevoir les débats internes qui ont eu lieu tout au long de la première année de l'intifada sur les formes et les rythmes à donner à la mobilisation populaire et sur les objectifs politiques assignés à cette mobilisation. **Le bilan des renseignements qu'il est possible de tirer de la lecture raisonnée de ces tracts est dressé en une centaine de pages: le fonctionnement interne du Commandement National et son mode de relation avec les instances extérieures de l'OLP, le jeu des divergences/convergences entre membres du même Commandement National et/ou entre partisans de l'OLP et Frères musulmans sont analysés tour à tour avant d'être replacés dans la perspective historique des vingt années d'occupation antérieures au soulèvement.**

Une chronologie du soulèvement (mobilisation, répression, relations internationales, déclarations) trace l'arrière plan historique auquel font référence les communiqués tandis qu'un glossaire des noms propres cités offre les renseignements biographiques ou géographiques nécessaires au lecteur non spécialiste.

L'ouvrage, format A4, couverture quadrichrome, compte 736 pages.
Chaque exemplaire : 150 FF ou 25 \$US.

Nos publications sont difficilement trouvable en librairies. Merci de préciser notre adresse:

CEDEJ-Publications
Valise diplomatique Egypte
37 Quai d'Orsay
75351 PARIS Cedex 07



مركز الدراسات والوثائق

الإقتصادية والقانونية والإجتماعية

Centre d'études et de documentation
économique, juridique et sociale

U.R.A. 1165 - CNRS

Jean-François LEGRAIN

with Pierre CHENARD

THE VOICES OF THE PALESTINIAN UPRISING

1987-1988

Initially a spontaneous movement, the Palestinian uprising that set ablaze Gaza Strip and the West Bank in December 1987 has rapidly gained organized structure through the Islamic Resistance Movement (Hamas), which has claimed its adherence to the Muslim Brotherhood's tradition, and the Unified National Leadership of the Uprising (UNLU) that has gathered followers of the four main organizations of the Palestinian Liberation Organization (PLO), namely the Fateh, the Popular Front for the Liberation of Palestine (PFLP), the Democratic Front for the Liberation of Palestine (DFLP) and the Palestinian Communist Party (PCP). For about four years now, this popular mobilization has been shaped by the periodic publication of communiqués signed by these two bodies and issued in the form of leaflets.

The first phase of this study was to collect throughout the Occupied Territories these leaflets which are usually destroyed as soon as they have been read for fear of the penalty of incarceration. Complete copies of more than 120 original leaflets from the first year of the Intifada are contained in Legrain's book. They represent the complete set of the numbered communiqués issued by the UNLU and Hamas, the Charter of the Islamic Resistance Movement, a selection of leaflets published by the Islamic Jihad, by the PFLP, by the DFLP and by the PCP, some declarations made by "national personalities", as well as the so-called "Husayni Document", the draft of a Declaration of Independence. All these documents have been translated into French. Twenty false leaflets, most probably edited by the Israelis and published under the signature of the UNLU or Hamas, are also reproduced.

Though serving as a unifying structure for competing organizations, the UNLU was not always able to prevent some of its members from issuing different and sometimes divergent versions of its communiqués under its own signature. Outside the Occupied Territories, *Al-Hurriya*, the organ of the DFLP, *Al-Itadaf*, the organ of the PFLP, and *Filastin al-Thawra*, the organ of the Fath, have published their own versions of these communiqués issued inside the Occupied Territories. **A critical analysis comprising 2,200 footnotes in Arabic and in French clarifies the re-writings, instances of censorship and additions made by the different actors outside and inside the Occupied Territories in their own versions of communiqués issued by the UNLU.**

In order to identify the sources of competing versions of these communiqués behind the common signature of the UNLU, Legrain has used the conventional methods employed in the editing of manuscripts: he has established groups of texts and their relationships through comparisons of typographies, calligraphies, page set-up, printing methods and paper quality. Two lines of analysis has been followed: the study both assesses the evolution of political platforms within each body and compares the positions of UNLU and Hamas on various issues, thereby highlighting the internal debates which took place during the first year of the Intifada on the shape and the tempo to be given to the popular mobilization and its political targets. **The evaluation of these leaflets is drawn up (in French) in about 110 pages treating: the internal management of the UNLU ; the UNLU's relationships with PLO bodies outside the Occupied Territories ; patterns of divergence and convergence between members of the UNLU, and relations between partisans of the PLO and the Muslim Brothers. All of these issues are placed into their historical context, i.e. the 20-years occupation prior to the uprising.**

A chronology of events that occurred during the uprising (mobilization, repression, international relations, speeches) is provided to give relevent historical background on issues referred to by the communiqués. A glossary of quoted names offers the non-specialized reader necessary biographical or geographical information. The volume has 736 pages.

Each copy : 150 FF or 25 US \$

All the orders must be sent to :

CEDEJ - Publications

Valise diplomatique EGYPTE

37 Quai d'Orsay

75 351 Paris cedex 07

“Les voix du soulèvement palestinien”

par Clarisse Lucas

Quatre ans après le début du soulèvement palestinien dans les territoires occupés par Israël, un chercheur français publie une analyse des tracts diffusés durant la première année de l'Intifada qui met notamment en évidence les liens entre le mouvement de l'intérieur et la direction politique de la résistance palestinienne incarnée par l'OLP.

Chercheur au CEDEJ (Centre d'études et de documentation économique, juridique et sociale), organisme français de recherche sur le Proche-Orient basé au Caire, Jean-François Legrain a collecté plus de 120 tracts originaux reproduisant les communiqués numérotés des débuts de l'Intifada, en décembre 1987, à la fin de 1988.

Ces tracts, émanant à la fois du Commandement national unifié (CNU, qui rassemble les principales organisations membres de l'OLP) et de Hamas (émanation de l'organisation des Frères musulmans) sont publiés en fac-similé, traduits en français et commentés par M. Legrain dans un ouvrage publié par le CEDEJ et intitulé “Les voix du soulèvement palestinien”.

“Surgi de l'intérieur, le CNU, structure anonyme constamment renouvelée du fait des coups de filet israéliens, se donne pour mission d'être le bras militant de l'OLP à l'intérieur”, déclare M. Legrain.

Le CNU revendique cependant une autonomie politique, ce qui a amené régulièrement

les instances de l'OLP à l'extérieur à réécrire ses tracts avant leur publication dans la presse officielle de la centrale. Une “réécriture” motivée notamment par la nécessité pour l'OLP d'éviter des frictions diplomatiques avec des pays arabes mis en cause à l'intérieur.

De même, les nécessités de la clandestinité amènent à la publication de plusieurs versions d'un même tract : si la rédaction est commune, la fabrication est répartie entre les diverses organisations, chacune étant alors “tentée d'apporter sa marque”, donnant ainsi parfois lieu à des contradictions apparentes. Dans 90 pc des tracts publiés, M. Legrain est parvenu à retrouver l'appartenance idéologique du “fabricant” qui permet d'expliquer ces contradictions.

Le CNU est “une coalition qui a pour priorité l'unité de mobilisation et qui essaie de juguler ses contradictions internes, parfois au prix d'approximations ou d'omissions qui apparaissent face au diktat du consensus”, explique-t-il.

A la différence du CNU, Hamas, né à Gaza et non représenté au sein de l'OLP, a pour divergence majeure avec l'OLP de ne pas reconnaître le partage de la Palestine de 1947, ni a fortiori Israël, ni la résolution 242 des Nations Unies entérinée en 1988 par le Conseil national palestinien (CNP, parlement en exil).

La priorité des Frères musulmans, avant l'Intifada et la création de Hamas, était l'islamisation de la société palestinienne et non la libération de la Palestine. Pour Hamas, souligne M. Legrain, “c'est par la religion que le peuple palestinien va marquer sa rupture avec Israël, et non par la désobéissance civile” chère au CNU.

Petit à petit, Hamas a réussi à se faire reconnaître par le CNU. Cela s'est traduit par une coordination minimale entre les deux parties, notamment à propos du “calendrier mensuel de mobilisation” annoncé par tracts, qui fixe les jours de greve rythmant l'Intifada dans les territoires.

A travers ces tracts, il apparaît que “le soulèvement est devenu un mode de vie” et “la lutte anti-israélienne un impératif de base de la vie quotidienne”, affirme le chercheur.

A la fin de son ouvrage, M. Legrain publie le fac-similé d'une vingtaine de “faux” tracts, attribués aux Israéliens dans le cadre de “la guerre psychologique” menée contre la résistance. Non sans “erreurs grossières”. Ainsi, relève le chercheur, le premier “faux” de l'Intifada a été rapidement démasqué : y manquait un mot de la citation coranique traditionnellement publiée en tête des tracts islamistes authentiques.

(AFP)



في دراسة لمركز الدراسات والتوثيق الفرنسي

الانتفاضة تحولت الى نمط حياة

القاهرة - ا.ف.ب. - اصدر باحث فرنسي بعد اربعة اعوام على بداية الانتفاضة الفلسطينية في الاراضي المحتلة دراسة بيانات الانتفاضة خلال عملها الاول تظهر خاصة الروابط بين حركة الداخل والقيادة السياسية للمقاومة الفلسطينية الممثلة بمنظمة التحرير الفلسطينية.

وضع الدراسة جان فرايسوا لوغرين الباحث في مركز الدراسات والتوثيق الاقتصادية والقانونية والاجتماعية الفرنسي المعنى بالبحث حول الشرق الاوسط والذي يتخذ له مقرا في القاهرة وعمد لوغرين الى جمع اكثر من ١٢٠ نسخة اصلية من البيانات الصادرة في ارقام متسلسلة في بدايات الانتفاضة بين كانون الاول ١٩٨٧ ونهاية عام ١٩٨٨.

ونشرت هذه البيانات الصادرة عن القيادة الوطنية الموحدة للانتفاضة التي تضم التنظيمات الرئيسية الاعضاء في منظمة التحرير الفلسطينية وعن حركة المقاومة الاسلامية - حماس - التابعة من جماعات الاخوان المسلمين في كتاب وضعه لوغرين تحت عنوان اصوات الانتفاضة الفلسطينية وقد ترجم لوغرين نصوص البيانات الى الفرنسية وقام بمراجعتها.

وقال لوغرين ان القيادة الموحدة للانتفاضة المبنية من الداخل تنظم سري متجيد باستمرار على وقع عمليات الملاحقات الاسرائيلية يطرح نفسه كقوة منظمة التحرير الفلسطينية المنضلة في الداخل.

لكن القيادة الموحدة تطرح نفسها ايضا كقوة متممة باستقلال سياسي مما يدفع بهينات منظمة التحرير الفلسطينية في الخارج الى اعادة صياغة بياناتها قبل نشرها في وسائل الاعلام التابعة للمنظمة وتجد اعادة صياغة هذه البيانات تحريرها في حرص منظمة التحرير الفلسطينية على تلافي الاشكالات في علاقتها مع الدول العربية التي تتعرض لانتقادات في الداخل.

كما ان ضرورات العمل السري أدت الى توزيع نسخ مختلفة من البيان ذاته فعندما يتم وضع البيان الصادر باسم جميع المنظمات تحاول كل منظمة اضافة طابعها الخاص الى البيان المشترك بما يؤدي الى صدور صيغ متناقضة احيانا للبيان الواحد وقد توصل لوغرين في ٩٠ في المئة من الحالات الى اكتشاف الهوية الايديولوجية لتواضع البيان وبالتالي تفسيراً للتناقضات.

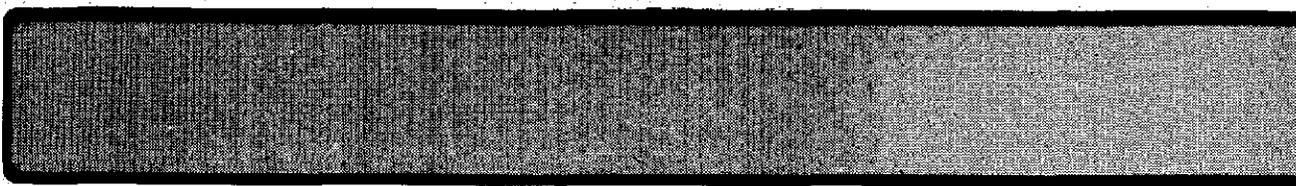
واوضح لوغرين ان القيادة الموحدة للانتفاضة تحالف بطرح التهيئة الموحدة ككلوية ويسعى الى استيعاب التناقضات الداخلية بحيث تظهر احيانا مقاربات غير واضحة وتجاهل لبعض الامور كنتيجة للاجماع المتوخى.

وخلالا للقيادة الموحدة تتمايز حركة المقاومة الاسلامية حماس التي انطلقت من غزة وتشارك في منظمة التحرير الفلسطينية عن المنظمة بعدم اعترافها بقرار تقسيم فلسطين عام ١٩٤٧ وبالتالى باسرائيل وبالقرار ٢٤٢ كما فعل المجلس الوطني الفلسطيني في العام ١٩٨٨.

وتمكنت حماس تدريجيا من انتزاع اعتراف القيادة الموحدة بها وقد انعكس ذلك جدا ادنى من التسبق بينهما ولا سيما بشأن برنامج التحرك الشهري المعلن عنه في البيانات والمحدد لمواعيد الاضرابات التي تدعو اليها الانتفاضة في الاراضي المحتلة.

وقال الباحث الفرنسي ان هذه البيانات تدل على ان الانتفاضة تحولت الى نمط حياة وعلى ان النضال ضد اسرائيل اصبح من ضرورات الحياة اليومية.

ونشر لوغرين في نهاية كتابه صورا لنحو عشرين بيانا مزيفا منسوبا الى الاسرائيليين في اطلال الحرب النفسية ضد المقاومة ولاحظ فيها اخطاء فاحشة وكشف انه تم لفضح اول بيان مزيف بسرعة فلاحه لانه لم يلتحق كبيانات الاسلاميين الحقيقيين بلبه قرآنية.



BARTOLOME DE LAS CASAS. - Francis Orhant

★ Les Editions ouvrières, Paris, 1991, 149 pages, 78 F.

Lorsque, le 12 octobre 1992, l'Espagne et les Etats d'Amérique latine, l'Eglise, en la personne du pape, célébreront le cinquième centenaire de la « découverte » de ce qui devait devenir l'Amérique, l'ombre de Bartolomé de Las Casas sera-t-elle invitée par le souverain pontife ? Rien n'est moins sûr. On accusait en son temps cette figure emblématique de l'évangélisation du Nouveau Monde et de la défense des droits des Indiens de se mêler trop d'affaires temporelles (on dirait aujourd'hui de « faire de la politique »). Pour l'immense majorité des Latino-Américains, le Père dominicain Las Casas, figure mythique, vénérée, demeure pourtant l'un des pères de l'« américanité ». De la colonisation à la défense des indigènes, Francis Orhant, prêtre, retrace la trajectoire de ce colon devenu prophète et qui mena, durant cinquante années, un inlassable combat pour la justice et ce que l'on n'appelait pas encore les droits de l'homme.

M.L.

PROCHE-ORIENT

LES VOIX DU SOULÈVEMENT PALESTINIEN 1987-1988. - Jean-François Legrain

★ Centre d'études et de documentation économique, juridique et sociale (CEDEJ), Le Caire, 1991, 736 pages, 150 F.

Cette édition critique des communiqués du commandement national unifié du soulèvement (qui regroupe les partisans de l'OLP) et du Mouvement de la résistance islamique (Hamas) durant la première année de l'Intifada en Cisjordanie et à Gaza est sans doute l'apport le plus important publié jusqu'ici à la compréhension de ce soulèvement qui marque l'histoire du nationalisme palestinien. Plus de 120 tracts sont présentés en fac-similés et intégralement traduits en français. On notera la vingtaine de faux, sans doute l'œuvre des services de renseignement israéliens. Dans une longue étude introductive, Jean-François Legrain dégage les objectifs, les formes de lutte et les visions du monde qui s'affrontent dans les territoires occupés, la concurrence entre l'OLP et Hamas. Il note aussi comment fonctionne le commandement unifié, les divergences entre ses divers composantes, le jeu complexe de ses rapports avec l'OLP à l'extérieur. Une chronologie du soulèvement durant la première année et un glossaire des noms propres cités complètent utilement ce livre de référence.

A.G.

بل على السلطات الإسرائيلية .

- أصوات الانتفاضة الفلسطينية - القاهرة - ١٩٩١ -
بالفرنسية

آخر الكتب عن البيانات ، صدر في القاهرة عن مركز الدراسات والوثائق الاقتصادية والقانونية والاجتماعية للباحث الفرنسي جان فرنسوا لوجران - حيث ترجم البيانات التي صدرت عن القيادة الوطنية الموحدة وحركة المقاومة الإسلامية - حماس ١٩٨٧/١٩٨٨ جاء الكتاب في (٧٠٠) صفحة عرض فيه مقدمة عن الانتفاضة ودراسة تقنية تحليلية لبيانات الانتفاضة ثم البيانات التي صدرت عن القيادة الوطنية الموحدة وحماس . ويتعرض في طيات الدراسة إلى البيانات المزورة التي أصدرتها السلطات الإسرائيلية للقضاء على الانتفاضة . ويلمح إلى الفرق بين البيان الحقيقي والمزور كخلو البيان الصادر عن حركة إسلامية مثلاً من شعار البسلة وما شابه ذلك .

لوجران باحث مهم في شؤون الحركة الإسلامية في فلسطين حيث كتب في سنة ١٩٨٦ مقالاً عن الإسلاميون والنضال الوطني الفلسطيني في الأرض المحتلة ... ومقالات عن علاقة الحركة الإسلامية الفلسطينية بمنظمة التحرير الفلسطينية وهو يعمل في المركز السابق الذكر في القاهرة .

يضاف إلى القائمة السابقة كتاب سيلفي منصور 'جيل الانتفاضة' الذي صدر بالإنكليزية وترجمه إلى العربية 'نصير مروة' وصدر عن مؤسسة الدراسات الفلسطينية والجمعية الكويتية لتقدم الطفولة العربية ١٩٩٠ ، والذي كرس لدراسة الأبعاد النفسية لأطفال الانتفاضة حيث قام المؤلف بدراسة ميدانية وأجرى لقاءات مع الأطفال - ودرس العينة ضمن الأطر الأكاديمية والبحثية حيث قسمها إلى أطفال دون الثامنة وأطفال بين الثامنة والثانية عشرة ، ومرافقون مع خلفية تاريخية حيث أكد أن دراسة السبب الذي أفضى إلى النور الذي لعبه طفل الانتفاضة مهم حيث فهم الأطفال على أنهم حلقة لسلسلة طويلة من الأجيال التي ولدت في ظل الأزمة فعاشت فيها ولذلك فإنه لا بد من دراسة البعد السياسي والاجتماعي والتاريخي الذي أدى إلى الفعل السابق .

الدراسات العربية كثيرة عن الانتفاضة ، ومتنوعة بين المقال والوثيقة والبحث وقد قام الباحث ماجد الزبيدي بتوثيق الانتفاضة حيث أصدر عام ١٩٩٠ سجلاً بيلوغرافياً انتقائياً لأهم الوثائق والبحوث المنشورة والمتعلقة بالانتفاضة وشملت عينة الدراسات العربية والإنكليزية ويغطي الفترة الزمنية الأولى للانتفاضة ٩ كانون الأول - ١٩٨٧ - ٣٠ حزيران ١٩٨٨ ، واحتوى على ٢٢١ وثيقة متعلقة بالانتفاضة ومصدره عن جهات فلسطينية وعربية وإسرائيلية ودولية ، كما شمل القسم البيلوغرافي على (٦١١) مادة بيلوغرافية أخذت عن دوريات عربية وإنكليزية حيث بلغت (٧٠) دورية إضافة إلى الكتب والبحوث التي صدرت مستقلة . ■

فلسطين المسلمة

شهرية .. سياسية .. جامعة

العدد الثاني عشر - السنة التاسعة

كانون أول (ديسمبر) ١٩٩١م / جمادى الثاني ١٤١٢هـ

Issue No. 12, December 1991

هيئة التحرير

رئيس التحرير

ياسر إبراهيم الزعاترة

نائب رئيس التحرير

خالد الحروب

المراسلات

I.A.P.Y

P.O.Box 2006

London NW2 4JW - U.K.

Regional Office : P.O.Box 961618 Amman - Jordan

المكتب الإقليمي : ص ب ٩٦١٦١٨ عمان - الأردن

Les voix du soulèvement palestinien

par Jean-François Legrain

Edition critique des communiqués du Commandement National Unifié du Soulèvement et du Mouvement de la Résistance Islamique. (1) Traduction française en collaboration avec Pierre Chenard.

D'abord spontané, le soulèvement qui embrase la Bande de Gaza et la Cisjordanie en décembre 1987 s'est très vite structuré avec la création d'une part du Commandement National Unifié du Soulèvement qui regroupe les partisans des quatre principales organisations membres de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) : Fath, Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP), Front Démocratique de Libération de la Palestine (FDLP) et Parti Communiste Palestinien et d'autre part du Mouvement de la Résistance Islamique-Hamas qui se réclame de la tradition des Frères musulmans.

Depuis bientôt quatre ans, la mobilisation populaire est façonnée par la publication périodique de communiqués signés de ces deux commandements et diffusés sous forme de tracts. A peine lus, ils sont, la plupart du temps, détruits par crainte des peines de prison qu'encourt leur porteur. Un premier travail de collection s'imposait donc à travers tous les territoires occupés auprès de leurs auteurs et diffuseurs. Plus de 120 tracts originaux, témoins de la première année de l'Intifada, sont ici reproduits en fac-similés : l'ensemble des communiqués numérotés du CNU et de Hamas, la Charte du Mouvement de la Résistance Islamique, un choix de tracts du Jihad islamique, du FPLP, du FDLP et du PCP, des communiqués de « personnalités nationales » ainsi que le projet de déclaration d'indépendance dit « document Husayni ». Tous sont intégralement traduits en français. Une vingtaine de faux tracts, vraisemblablement rédigés par les services israéliens et publiés sous la signature du Commandement National ou de Hamas, sont également reproduits en fac-similés.

Structure unificatrice d'organisations concurrentes, le Commandement National n'a pas toujours su éviter la publication par certains de ses membres, sous sa signature, de versions différentes, parfois même divergentes, de ses communiqués. A l'extérieur, Al-Hurriyya, l'organe du FDLP, Al-Hadaf, l'organe du FPLP, et Filastin al-Thawra, l'organe du Fath, ont publié leurs propres versions des communiqués de l'intérieur. Un appareil critique de 2 200 notes (en arabe et en français) fait l'inventaire des réécritures, censures et ajouts pratiqués par les versions des communiqués du Commandement National établies par chacun des acteurs à l'intérieur comme à l'extérieur des territoires occupés.

Les méthodes traditionnelles de l'édition de textes anciens (établissement de familles de manuscrits et de leur filiation par l'exposition des lectures différentes, par la comparaison des typo-

graphies, des calligraphies, des mises en page, des procédés d'impression et de la qualité des supports) ont permis dans la majorité des cas l'identification organisationnelle, sous la signature commune du Commandement National, de l'auteur de chacune des versions. L'étude du contenu des communiqués et la chronologie comparative de l'émergence des thèmes (entre membres du Commandement National, entre Commandement National et Frères musulmans) permettent d'entrevoir les débats internes qui ont eu lieu tout au long de la première année de l'intifada sur les formes et les rythmes à donner à la mobilisation populaire et sur les objectifs politiques assignés à cette mobilisation. Le bilan des renseignements qu'il est possible de tirer de la lecture raisonnée de ces tracts est dressé en une centaine de pages : le fonctionnement interne du Commandement National et son mode de relation avec les instances extérieures de

l'OLP, le jeu des divergences/convergences entre membres du même Commandement national et/ou entre partisans de l'OLP et Frères musulmans sont analysés tour à tour avant d'être replacés dans la perspective historique des vingt années d'occupation antérieures au soulèvement.

Une chronologie du soulèvement (mobilisation, répression, relations internationales, déclarations) trace l'arrière plan historique auquel font référence les communiqués tandis qu'un glossaire des noms propres cités offre les renseignements biographiques ou géographiques nécessaires au lecteur non spécialiste.

(1) Centre d'Etudes et de documentation économique juridique et sociale.

● L'ouvrage, format A4, couverture quadrichrome, compte 736 pages. Chaque exemplaire : 150 FF ou 25 \$US. CEDEJ-Publications, Valse diplomatique Egypte, 37, Quai d'Orsay, 75351 Paris Cedex 07.

FRANCE PAYS ARABES

EURABIA

فرنسكا
والبلدان العربية

178 • MENSUEL • DÉCEMBRE 1991 • 35 F

- After the Storm: Challenges for America's Middle East Policy* (Washington, DC: Washington Institute for Near East Policy, 1991).
- Article 19, *Freedom of Expression and Information in Jordan* (London, 1991).
- Article 19, *Morocco: Attacks on Freedom of Expression: November 1990-June 1991* (London, 1991).
- Association of Israeli-Palestinian Physicians for Human Rights, *Activities Report, March-April 1991* (Tel Aviv, 1991).
- Ami Ayalon and Haim Shaked, eds., *Middle East Contemporary Survey, Vol. XII 1988* (Boulder: Westview Press, 1990). \$89.95.
- Nicolaas H. Biegmann, *Egypt: Moulids, Saints, Sufis* (London: Gary Schwartz/SDU and Kegan Paul International, 1990). Distributed by Routledge, Chapman & Hall. \$49.95.
- James Blackwell, Michael J. Mazarr and Don M. Snider, *The Gulf War: Military Lessons Learned* (Washington, DC: Center for Strategic and International Studies, July 1991).
- Victoria Brittain, ed., *The Gulf Between Us—The Gulf War and Beyond* (London: Virago Press 1991).
- The Centre for Arab Unity Studies, *The Future of the Arab Nation: Challenges and Options* (London: Routledge, Chapman & Hall, 1991). \$95.00.
- Anthony H. Cordesman, *Weapons of Mass Destruction in the Middle East* (Oxford: Brassey's, 1991). \$42.00.
- Eric Davis and Nicolas Gavrielides, eds., *Statecraft in the Middle East: Oil, Historical Memory and Popular Culture* (Gainesville: Florida International University Press, 1991). \$39.95, \$17.95.
- Egypt: Alleviating Poverty During Structural Adjustment* (Washington: The World Bank, 1991).
- Robert Owen Freedman, ed., *The Intifada: Its Impact on Israel, the Arab World, and the Superpowers* (Gainesville: Florida International University Press, 1991). \$49.95, \$19.95.
- Alexander George, ed., *Western State Terrorism* (New York: Routledge, Chapman & Hall, 1991). \$49.95, \$15.95.
- Michael Gorkin, *Days of Honey, Days of Onion: The Story of a Palestinian Family in Israel* (Boston, MA: Beacon Press, 1991). \$24.95.
- Yvonne Yazbeck Haddad, ed., *The Muslims of America* (New York: Oxford University Press, 1991). \$39.95.
- Albert Hourani, *Islam in European Thought* (New York: Cambridge University Press, 1991). \$34.50.
- F. Robert Hunter, *The Palestinian Uprising—A War by Other Means* (Berkeley: University of California Press, 1991). \$24.95.
- Christos P. Ioannides, *In Turkey's Image: The Transformation of Occupied Cyprus into a Turkish Province* (New Rochelle, NY: Aristide D. Caratzas, 1991). \$30.00.
- Tareq Y. Ismael and Jaqueline S. Ismael, *Politics and Government in the Middle East and North Africa* (Miami: Florida International University Press, 1991). \$39.95, \$19.95.
- Jodi L. Jacobson, *Women's Reproductive Health: The Silent Emergency* (Washington, DC: Worldwatch Institute, 1991). \$5.00.
- Charles S. Kamen, *Little Common Ground: Arab Agriculture and Jewish Settlement in Palestine, 1920-1948* (Pittsburgh: University of Pittsburgh Press, 1991). \$39.95.
- Caglar Keyder and Faruk Tabak, *Landholding and Commercial Agriculture in the Middle East* (Albany, NY: SUNY Press, 1991). \$49.50, \$16.95.
- Issa Khalaf, *Politics in Palestine* (Albany: State University of New York Press, 1991). \$57.50, \$18.95.
- Keith Kyle, *Suez* (New York: St. Martin's Press, 1991). \$35.00.
- Sheri Laizer, *Into Kurdistan: Frontiers Under Fire* (London: Zed Books, 1991).
- Lawyers Committee for Human Rights, *The Lack of Family Visits for Palestinian Prisoners in Israel* (New York, July 30, 1991).
- Lawyers Committee for Human Rights, *The Treatment of Alleged Collaborators and Other Security Detainees in Kuwait* (New York, August 9, 1991).
- Jean-François Legrain, *Les voix du soulèvement palestinien* (Cairo: Centre d'études et de documentation économique, juridique et sociale, 1991).
- Gerard J. Libaridian, ed., *Armenia at the Crossroads: Democracy and Nationhood in the Post-Soviet Era* (Cambridge: Blue Crane Books 1991). \$29.95, \$14.95.
- Judy Mabro, ed., *Veiled Half-Truths: Western Travellers' Perceptions of Middle Eastern Women* (New York: St. Martin's Press, 1991). \$34.50.
- Fatima Mernissi, *The Veil and the Male Elite: A Feminist Interpretation of Women's Rights in Islam* (New York: Addison-Wesley, 1991). \$24.95.
- Ann Elizabeth Meyer, *Islam and Human Rights: Tradition and Politics* (Boulder: Westview Press, 1991). \$39.95.
- Middle East Watch, *Syria Unmasked: The Suppression of Human Rights by the Assad Regime* (New York: Vail-Ballou Press, 1991). \$25.00.
- Middle East Watch, *A Victory Turned Sour: Human Rights in Kuwait Since Liberation* (New York, 1991).
- Gary Milhollin, *Licensing Mass Destruction: US Exports to Iraq, 1985-1990* (Washington, DC: Wisconsin Project on Nuclear Arms Control, 1991).
- Kamran Mofid, *The Economic Consequences of the Gulf War* (London: Routledge, 1991). \$75.50.
- Timothy Morris, *The Despairing Developer: Diary of an Aid Worker in the Middle East* (London: I.B. Tauris & Co., 1991). £24.95, £8.95.
- William V. O'Brien, *Law and Morality in Israel's War with the PLO* (New York: Routledge, Chapman & Hall, 1991). \$45.00, \$15.95.
- Robert Olson, *The Emergence of Kurdish Nationalism and the Sheikh Said Rebellion, 1880-1925* (Austin: University of Texas Press, 1989). \$35.00.
- Stephen C. Pelletiere and Douglas V. Johnson II, *Lessons Learned: The Iran-Iraq War* (Washington, DC: US Army War College, 1991).
- Julie Peteet, *Gender in Crisis: Women and the Palestinian Resistance Movement* (New York: Columbia University Press, 1991). \$37.50.
- James Piscatori, *Islamic Fundamentalisms and the Gulf Crisis* (Chicago: University of Chicago Press, 1991). \$9.95.
- Julian Reade, *Mesopotamia* (Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, 1991). \$11.95.
- Sheldon R. Richman, "Ancient History": *US Conduct in the Middle East since World War II and the Folly of Intervention*, Policy Analysis No. 159 (Washington: CATO Institute, August 16, 1991).
- Yahya M. Sadowski, *Political Vegetables? Businessman and Bureaucrat in the Development of Egyptian Agriculture* (Washington, DC: The Brookings Institution, 1991). \$34.93, \$14.95.
- Yonathan Shapiro, *The Road to Power: Herut Party in Israel* (Albany: State University of New York Press, 1991). \$39.50, \$12.95.
- Ira Sharkansky, *Ancient and Modern Israel: An Exploration of Political Parallels* (Albany: SUNY Press, 1991). \$10.95.
- Colin Shindler, *Plough-Shares into Swords? Israelis and Jews in the Shadow of the Intifada* (London: I.B. Tauris, 1991).
- Ehud Sprinzak, *The Ascendance of Israel's Radical Right* (New York: Oxford University Press, 1991).
- Nancy Tapper, *Bartered Brides: Politics, Gender and Marriage in an Afghan Tribal Society* (New York: Cambridge University Press, 1991). \$54.50.
- United Nations, *World Investment Report 1991: The Triad in Foreign Direct Investment* (New York, 1991).
- US Congress, Office of Technology Assessment, *Global Arms Trade, OTA-ISC-460* (Washington, DC, 1991).

مكتبة السياسة الدولية

اصوات الانتفاضة الفلسطينية

عام ١٩٩١ وكتبه هو ، فرانسوا ليجراين ، بالاشتراك مع ، بيير شينارد ، . يعد الكتاب بمثابة دراسة وثائقية للانتفاضة الفلسطينية والنداءات الصادرة عنها في عامها الأول ١٩٨٧ - ١٩٨٨ . ولقد إستعمل الكاتب الكتاب بمقدمة طويلة تتبع فيها التطور التاريخي للقضية الفلسطينية ، كما حلل مضمون النداءات الصادرة عن القيادة الوطنية الموحدة وعن حركة حماس ، مع عقد مقارنة بين منهجهما ، وأهدافهما من الانتفاضة ووسائل تنفيذها . يحرص الكاتب أن تحليل هذه النداءات شكلا ومضمونا ، وذلك للانتفاضة كإنتقال للنضال الفلسطيني في الأراضي المحتلة من مرحلة الصمود لمدة عشرين عاما إلى مرحلة المواجهة المدنية الشاملة ضد الاحتلال . يلي هذه المقدمة عرض كل النداءات الموجهة من القيادة الوطنية الموحدة وحركة المقاومة الإسلامية وأيضا النداءات المنسوبة من قبل قوات الاحتلال .

من خلال المقدمة يستعرض الكاتب التطور التاريخي للقضية الفلسطينية بعد ١٩٦٧ وذلك من خلال ثلاث مراحل - تمتد المرحلة الأولى من ١٩٦٧ على إثر هزيمة القوات العربية وفرار بعض الفلسطينيين من الضفة الغربية إلى الضفة الشرقية بالأردن ، وسعى إسرائيل لتعزيز هيمنتها على الضفة الغربية وجزء من خلال إبقاء الوضع كما هو عليه ، وطرح البديل الأردني للفلسطينيين وذلك كحل شامل للصراع العربي الإسرائيلي . - تبدأ المرحلة الثانية من عام ١٩٧٣ ويبدو فيها ترسيخ قواعد منظمة التحرير الفلسطينية كجبهة تحرير وطني تسعى للحصول الشعب الفلسطيني على حقه في الأراضي المحتلة . يتم التركيز في هذه المرحلة على الصراع الأردني الفلسطيني على إدارة الضفة الغربية وعلى شرعية تمثيل الشعب الفلسطيني . كما يحرص المؤلف على عرض القوى التحريرية الفلسطينية المختلفة خاصة بعد إتفاقيات كامب ديفيد ، وأخيرا ضروب إسرائيل للمخيمات الفلسطينية في جنوب لبنان ١٩٨٢ .

- أما المرحلة الثالثة فتبدأ من ١٩٨٢ وتتناول التقارب الأردني الفلسطيني والذي قادته منظمة فتح في مواجهة قوى اليسار الفلسطينية . وتشير إلى الضعف الذي أصاب منظمة التحرير الفلسطينية من جراء ثوراتها الداخلية آنذاك ، وأخيرا إنهيار التقارب الأردني الفلسطيني بتدخل الملك حسين عن منظمة فتح والتي خسرت الجانبين آنذاك الأردني والفلسطيني على حد سواء . يرى الكاتب أن تأزم الوضع في ذلك الوقت كان يدفع في اتجاه

Les Voix du Soulevement Palestinien
(1987 - 1988)

Jean Francois legrain en Collaboration avec
Pierre Chenard
(CEDEG 1991)

أبرزت الانتفاضة الفلسطينية شكلا جديدا من أشكال مقاومة الاحتلال لعنه الأول من نوعه في أساليب المقاومة الأوهو ، إنتفاضة الحجارة ، التي بدأت في التاسع من ديسمبر ١٩٨٧ ، وما هي تدخل عامها الخامس دون كلل ولا ملل من أجل تحرير الأرض المحتلة . . وأهل القتيل الذي يلمح إشتغال الانتفاضة هو توجيه النداءات الصادرة سواء من القيادة الوطنية الموحدة أو حركة المقاومة الإسلامية إلى الشعب الفلسطيني بصفتها المخطط والحرك والنظم لجمهير الانتفاضة . إتسمت هذه النداءات بروح نضال جماعي يحس وطني يحرض على الإقدام والمواجهة ، كما يقدم كوسيلة تحريكية وبصورة لخلق روح فكرية وحركة للانتفاضة . ويخلق لنا إتصال بين القيادة والجمهير كضمان معنوي مهم وترجيح مباشر لهم .

يكون البناء التنظيمي للانتفاضة من اللجان الشعبية النوعية والفرق الضاربة على كل منها مستقلة تقوم بتفويضها . فتقوم اللجان الشعبية المختلفة بإدارة الشؤون اليومية وتلبية الحاجات الإنسانية والمصالحة على الأمن والاستقرار في المجتمع الفلسطيني ، وتقوم الفرق الضاربة بقيادة عمليات المواجهة المدنية ضد قوات الاحتلال .

أما عن قيادة الانتفاضة فتتولاهما القيادة الوطنية الموحدة والتي تضم أربع منظمات تابعة لمنظمة التحرير الفلسطينية هي منظمة فتح ، الجبهة الشعبية لتحرير فلسطين ، الجبهة الديمقراطية لتحرير فلسطين ، والحزب الشيوعي الفلسطيني . هذا من جانب ، ومن الجانب الآخر تتولى القيادة أيضا حركة المقاومة الإسلامية (حماس) اللسان الناطق للأخوان المسلمين في الأراضي المحتلة . ورغم التنافس المستمر بين اللجان التابعة لكل من القيادتين ، إلا أن انشطتهما تتكامل فيما يتعلق بدعم جماهير الانتفاضة .

وقد صدر هذا الكتاب ، أصوات الانتفاضة الفلسطينية ، عن مركز الدراسات والوثائق الاقتصادية والقانونية الفرنسي بالبحر

تتلمس أهداف الانتفاضة إلى أهداف وقتية وأخرى نهائية
تستطيع أن كلا من القيادتين تتلاقى في أهدافها الوقتية والتي تتضح
في الأربعة عشر مطلباً للقيادة الوطنية الموحدة وفي النداء الثالث
لحركة حماس والتي تتلخص في الآتي :-

- إطلاق سراح المعتقلين ووقف الممارسات المهيبة ضدهم وضد
المدنيين وإحترام حقوق الإنسان طبقاً لقراري مجلس الأمن ٦٠٥ و٦٠٧

- رفض الاستيطان وسياسة الإبعاد والاعتقال الإداري .
- عدم المساس بقديسية الأماكن المسيحية والإسلامية التي من
شأنها تغيير وضع مدينة القدس .

- إلغاء الضرائب الباهظة المفروضة تمسكياً على فلسطيني الضفة
وقزة

- حل المجالس القروية والمجالس البلدية في الضفة والنطاق .
- إلغاء التسيقيات المفروضة على قطاع البناء والصناعة والزراعة
للعولمة دون تطور المجتمع الفلسطيني ، وغير ذلك من ممارسات
الاحتلال البيضاء .

- عدم التعرض لمؤسسات التعليم بالاغلاق أو التضييق عليها في
محاولة لمسح العملية التعليمية والتربوية .

أما الأهداف النهائية فنرى فيها إختلافاً بين القيادتين ، ويرجع
ذلك إلى إختلاف الأطار الفكري لكل منهما . فإن كانت القيادة
الوطنية الموحدة تهدف إلى قيام الدولة الفلسطينية المستقلة بحدود
التقسيم التي أقرها مجلس الأمن بقراره رقم ١٨١ عام ١٩٤٨ .
وتسعى إلى ذلك للانتقال بالانتفاضة من دائرة الاستتار إلى ساحة
القتال إلى دائرة المبادرة السياسية ، وذلك من خلال خوفاً للمركبة
الدبلوماسية ، فالمركبة الإسلامية تعتبر هذا الهدف حلاً إستراتيجياً
وتخاذلياً وترفض رفضاً باتاً مشروع الحكم الذاتي ، وتكره المؤتمر
الدولي . تهدف حركة المقاومة الإسلامية لظرد الاحتلال وتحرير
الوطن والمقدسات من دنسه ، وترى أن أرض فلسطين أرض وقف
إسلامية على أجيال المسلمين إلى يوم القيامة ولا يصح التفرط فيها أو
يجزء منها لأن في ذلك خيانة للإسلام والمسلمين ، ويوم يقصب
العدو بعض أرض المسلمين . للجهاد فرض عين على كل مسلم
ويجب محاربة الاحتلال وبعلائه لأن الوطنية واجب ديني .

وولفت الكاتب نظر القارئ إلى أن حركة المقاومة كثيراً ما
استخدمت في نداءاتها « أيها الشعب المسلم » ، « أيها المسلمون » ،
« أيها المرابطون » ، أو « يا أحماد جعفر وأبي عبيدة » ، و « يا حفص
القاسم والبناء » .. وعلى الصعيد الآخر تطلق على الاحتلال
« اليهود » ، أو « العدو اليهودي » ، أو « العنصرية النازية » .. وتحتتم
نداءاتها بهجمة « بسم الله قد مات خيرء نستنتج من ذلك أن
حركة المقاومة تهدف إلى الجهاد الإسلامي لتحرير الأرض بل
وإقتلاع جذور اليهود منها كما وضع في نداءهم الأول .

هناك إختلافاً آخر بين كل من القيادتين فيما يخص فكرة العملية
الفلسطينية العثمانية والتي تهدف إليها المنظمة والتي لا تأهلها حركة
المقاومة على الإطلاق ولا تكيل إسلامية فلسطين الحالية والمستقبلية
لتبني فكرة العثمانية .

والإختلاف في الأطار الفكري لكل من القيادتين يعني إختلاف
في نظرة كل منهما للقوى العالمية وموقفها من الانتفاضة ، ونحن نلاحظ
في بعض النقاط .

- يرى كل منهما أن هناك مؤامرة ضد الشعب الفلسطيني
قبل الامبريالية الأمريكية وترى القيادة الوطنية الموحدة أن
المتحدة صهيوني وعملاً على تعزيز هيمنة إسرائيل على
الشرق الأوسط .

إشتمال الانتفاضة خاصة بعد فراغ الساحة السياسية الفلسطينية
من قيادة منظمة في ظل تلك أوصل منظمة التحرير الفلسطينية
وزيادة الشقاق بين جبهات التحرير المختلفة ومرور عشرين عاماً على
المجتمع الفلسطيني المشتت . أدى ذلك إلى ظهور أدوار نشطة في
الحياة السياسية الفلسطينية وفي النضال والكفاح المسلح ضد
إسرائيل . فتكونت القيادة الوطنية الموحدة والتي تضم الأربع
منظمات المذكورة سابقاً ، كما برز الإسلام السياسي بشكل واضح
على ساحة الكفاح ضد الاحتلال ، وهنا ميز الكاتب بين نوعين من
الإسلام السياسي :

- النوع الأول وهو جناح الإخوان المسلمين في الأرض المحتلة ،
ظهر في السبعينات وتميز بالركود لسنوات طويلة قبل إشتمال
الانتفاضة . يهدف هذا النوع إلى بناء مجتمع فلسطيني إسلامي
يقوم على أسس ومبادئ إسلامية وذلك كخطوة أولى نحو تحرير
الأرض المحتلة وتطهيرها من العدو الصهيوني الذي يمثل خطراً على
الإسلام والمسلمين .

- النوع الثاني ظهر في عام ١٩٨٢ ويدهو إلى الجهاد بكل أشكاله
ضد إسرائيل وذلك كفرس ديني واجب على المسلمين أداؤه وإن
المجتمع لم يصبح مسلماً إلا إذا تطهر من الاحتلال الإسرائيلي ، أي
إن تحرير الأرض متعم لاسلمة المجتمع .

وكان الجهاد الإسلامي سابقاً إلى إصدار أول نداء يدعو فيه إلى
محاربة الاحتلال وإجراء إضراب عام في غزة والضفة الغربية إلا أنه
لاسي مقومة عنيفة من قبل قوات الاحتلال ظهر آخرها في إفتتاح
الجهاد في ١٦ إبريل ١٩٨٨ .

أما جناح الإخوان المسلمين في الأرض المحتلة والذي عُرف فيما
بعد بحركة المقاومة الإسلامية (حماس) فقد إتخذ خطاً حركياً وتر
الانتماء في العمل السياسي والانتماء إلى خط المواجهة للتخلص من
الاحتلال .

يستلزم الكاتب بعد ذلك في وصف شكل ومعالج نداءات
الانتفاضة ، كيفية إصدارها ، كيفية توزيعها ، ووفق مقارنة مفصلة
بين النداءات الصادرة عن كل من القيادة الوطنية الموحدة وحركة
حماس خاصة بنوع الورق وخامته ، شكل الطباعة ، عناوين
النداءات وترقيمها ، الجمل الافتتاحية والاختتامية ، الامضاءات ،
والتاريخ . نستنتج من تلك المقارنة الآتي :-

- تتسم حركة المقاومة الإسلامية بوحدة في القيادة أكثر من
القيادة الوطنية الموحدة . يتضح ذلك في إصدار الأخيرة لأكثر من
نسخة بأكثر من تعديل لنفس النداء ، وربما يرجع ذلك إلى تعدد
المنظمات المختلفة تحت قيادة واحدة ، وربما يرجع أيضاً إلى وحدة
هدف حركة حماس ألا وهو الجهاد الديني ضد المحتل وضد أهداف
الإسلام .

- كما تتسم حركة المقاومة الإسلامية بروح تنظيمية أعلى وهذا ما
تتميز به معظم الحركات الإسلامية من حسن تخطيط وروح نظام
حادة وذلك ما يتضح في الشكل العام للنداءات الصادرة عنها .
- غالباً ما تستلهم حركة حماس نداءاتها بأية قرآنية أو حثاف
حماسية ، والاستلهام بنفسصيوات بطولية أمثال خالد وصالح الدين
لحث جماهير الانتفاضة على الجهاد . ويتضح ذلك في اللغة الساذجة
للنداءات الصادرة عنها .

أما عن مضمون الانتفاضة فيفيدنا الكاتب بأهداف الانتفاضة
وإطارها الفكري مع عرض وجهة نظر القيادتين في مواقف القوى
العالمية من الانتفاضة وأخيراً وسائل إدارة الصراع وتحقيق أهداف
الانتفاضة الفلسطينية .

العملية وهو حقوق الفلسطينيين . أما الحركة الإسلامية فإن
 إهتمامها في تحرير القدس ولكنها تعتقد إنها مؤامرة ضد المسلمين
 والسلام من أمراء الإنسليم والمعلمة الصهيونية والكفار الذين
 يسعون إلى تحويل أرض فلسطين إلى ديار ياقق لجمعة اليهود .
 أما في رؤيتها للاتحاد السوفياتي فهناك اختلاف جدي بين
 الطرفين . تعتقد القيادة الوطنية أن الاتحاد السوفياتي (سابقا)
 تصير اليهود المنظمة وصديق الشعب العربية وتعمل على إشراك
 في دوائر المفاوضات . أما حركة المقاومة وإطلاقها عليه ، الضرب
 الشهيدي ، والرفض وجوده على ساحة المفاوضات وتعتبره شيكا
 القويحة المتعددة في مؤامرتها ضد المسلمين والاسلام . وهذا يضعف
 في توجيه اليهود السوفياتي وتخليه جسم إسرائيل بدم ناسد من
 جرح .

ومن مواقفها من العالم العربي ، فهناك إلتقال مبدئي بينهما في
 تصديق الدور العربي مصتوية لتسليم فلسطين وتخلاله امام
 إستعداد حقوق الشعب الفلسطيني وأخيرا ضعف دوره في دعم
 الانتفاضة ، وقد تمت دعوة كافة الدول العربية لتقديم التسهيلات
 الضرورية لإنهاء الشعب الفلسطيني أينما وجدوا ، وخاصة في
 الأراضي المحتلة للمكثمين من مواصلة النضال ومواصلة الانتفاضة .
 وقد كانت القيادة الوطنية الموحدة لم تعمل كل الدول العربية في تنمية
 حيازة القضية الفلسطينية ، وإنما إستتلتت بعضها منها كالجوائز
 وتبعية العراق .. إلا أن حركة المقاومة قد سلكت خطاها عليها وحاد
 القضية في الصياق تيمة الضيافة بالأمراء والملوك والرؤساء العرب ،
 وذلك يرجع لعام ١٩٤٨ حينما تقدمت الجيوش العربية لتحويل بين
 الشعب الفلسطيني والرد من حلقه وسلعت بالتمرد مع دول الكفر
 التسلخ الفلسطيني لإسرائيل . تن ذلك مسرحية ١٩٦٧ نفسهم
 بالتي فلسطين والجولان وسيناء . وبعد ذلك - على حد قولهم - جعلت
 المنظمة العربية من الشعب الفلسطيني المشرود مسافة لاثنين
 يهاجرون ببعض الدول التي إتخذتهم ذريعة لجمع الأموال الطائلة
 وتكثيف العروش المتكاثرة .

لما عن وسائل إدارة الصراع فيلتاق فيها كل من القيادتين بهدف
 دعم إعمال الانتفاضة بصفتها الكاتب كالآتي :

- العسبان المدني .
- العنف المدني وبعض العمليات المسلحة الصغيرة .
- تعبئة إجتماعية - إضراب وتظاهرات وإعتصام .
- إتخذت القيادة الوطنية الموحدة وسيلة أساسية في عملها ضد
 الاحتلال اذعت إلى رفع الأعلام الفلسطينية ، وعدم دفع الضرائب
 الضريبية ، والتمرد على نداءات حظر التجول .. ومن أهداف
 العسبان المدني الرئيسية ضرب الاقتصاد الإسرائيلي وذلك عبر
 وسائل فتى كالأضراب عن العمل في المشاريع الإسرائيلية ومطالبة
 مواقع العمل بإستيعاب العمال . ومقاطعة العمل في المستعمرات
 والهجزة الإسرائيلية لعل حركة العمل الإسرائيلي . ومن جهة
 أخرى تمت الدعوة إلى نظام إقتصادي فلسطيني مستقل ونظام
 إحتفاح على الذات بالدعوة إلى مضاعفة الطاقة الإنتاجية للمصانع ،
 وتنشيط زراعة الأرض الفلسطينية وتحثيق أهل درجة من الإنتاج ،
 وتنشيط الإنتاج المنزلي الحر والذائبي . وتشكيل تعاونيات
 لتسويق المنتجات الفلسطينية وإقامة مؤسسات تصدير وطنية .
 وبذلك يتم ضمان حسن سير عمل الانتفاضة خلال فترة كفاف مريرة
 ومستمرة لا أحد يعلم إلى متى ؟

- لم تفل الانتفاضة من العنف المدني ككثف الحجارة
 والقنابل الحارقة (المولوتوف) على جنود الاحتلال ، ووضع

الباريس ، إخراج كوتشي السيارات ، وإحراق الدبابات والزراع
 الاسرائيلية ... كما ظهرت بعض الأفعال المسلحة الصغيرة كتل
 جنود الاحتلال بالآلات الحادة ولقب السيارات . والمستهديون من
 عنف الانتفاضة هم جنود الاحتلال والمستوطنون الاسرائيليون
 والمعلمة ، هذا ويتم تصعيد المعلمة تبعا لكل قيادة كما ترى ،
 للقيادة الوطنية إعتبرت كل من يروج منتجات إسرائيلية أو يمنع
 عن مقاطعة العمل في المشاريع والجهات الاسرائيلية عميلا ، ومن
 يهذع نداءات مدسوسة عميل ، ومن يؤيد الأيمن وذلك قبل إتفاقية
 فك الارتباط عميل .. وإتسع مفهوم العمالة إلى حد كبير حتى أن
 حركة المقاومة الإسلامية إتهمت بعض فصائل منظمة التحرير
 الفلسطينية بالعمالة !

ولكن بصلة عامة خلت الانتفاضة من أعمال العنف الكبيرة وذلك
 لكسب الرأي العام العالمي وحتى لايقوم الاحتلال بقمع الانتفاضة
 ودمر جماهيرها العزل من نفس نوع السلاح وبفلس قدر القوة .
 - أما الصورة الثالثة من أدوات إدارة الصراع فهي التعبئة
 الاجتماعية والتي تمثلت أساسا في الاضراب العام الشامل أو
 الجزئي ، والذي تميز بأهمية محورية في الانتفاضة الفلسطينية وقال
 الإراة المركزية التي حظيت بعناية خاصة في النداءات الصادرة من
 كلا القيادتين . خصت هذه النداءات العمال والتجار وأصحاب
 شركات التاكسي بل وأحيانا المعتقلين .. وجميع الفئات التي يتوكل
 عليها نجاح الاضراب وإحداث الأثر المرجو . وقد نقلت النداءات
 عملية الاضراب بتحديد ساعات العمل والأماكن والفئات المضربة ،
 وعملت على خلق نوع من التوازن بين أساليب المواجهة المباشرة
 كالأضراب وبين أساليب بناء الاستقلال الاقتصادي وإتاحة الفرصة
 للعمل الإلتاحي بشكل لايفرض مسلحة الشعب الفلسطيني . والثابت
 من متابعة أليات الاضراب وجود إضبط تام في الإلتزام به وقد
 وجهت النداءات الشكر والتعبئة لجماهير الانتفاضة على ذلك . كما
 حثت على التكافل الاجتماعي والتضامن الشعبي الذي يتفقد رؤوس
 الأموال الوطنية وكافة المقتردين للمساهمة في توجيه مستلزمات
 الحياة الضرورية للمخيمات المحاصرة والأمر الفظيرة والمضربة .
 فعلت التعبئة الاجتماعية أيضا المسيرات والتظاهرات خاصة في
 المناسبات الوطنية الكبرى في التاريخ الفلسطيني أو المنطقة
 بالانتفاضة نفسها والاعتصام في أماكن ذات دلالة رمزية مثل مقرات
 الصليب الأحمر أو القنصليات الأوروبية بالقدس . وقد تكلف هذا
 النوع من التعبئة وإن إختلف عنفه من منطقة إلى أخرى ومن يوم
 لآخر تبعا لتباين الظروف .

ولهذا الكتاب قيمة طمعية ونظرية علموسة في تحليل الانتفاضة
 يشهد للكاتب بالجهد الطمعي فيها كما يشهد له بالجهد العملي في
 صعوبة حصوله على البيانات والنداءات جميعها حتى المدسوس منها
 وذلك عن طريق زياراته الميدانية لمواقع البحث وتتبعه المادة الأولية
 بدلا من نقلها عن تحليلات أخرى ، مما لايفضد التحليل من صحة
 المادة العملية والتحليل العلمي في النهاية . وأخيرا لبت هذا الكتاب
 بكون مستهلا لسلسلة تحليل الانتفاضة في بقية أعرافها التالية .

تقييم القباچ

JOURNAL OFFICIEL

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉBATS PARLEMENTAIRES

ASSEMBLÉE NATIONALE

CONSTITUTION DU 4 OCTOBRE 1958

9^e Législature

QUESTIONS ÉCRITES

REMISES A LA PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

ET

RÉPONSES DES MINISTRES



l'Europe. Il lui demande si le Gouvernement entend agir au sein du comité des ministres du Conseil de l'Europe pour accélérer la mise en œuvre du projet de charte des langues régionales et minoritaires et d'un projet de protocole additionnel à la convention européenne des droits de l'homme sur le droit des minorités.

Réponse. - Comme le sait l'honorable parlementaire, le Gouvernement français s'est depuis plusieurs années préoccupé du développement de l'emploi des langues régionales ou minoritaires, rejoignant ainsi les souhaits de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, notamment exprimés dans la recommandation 1177 de 1992 : il est à présent possible d'apprendre des langues régionales à l'école, au collège, au lycée et à l'université. Pour ce qui concerne les médias, la chaîne publique FR 3 diffuse des émissions en langue régionale et de nombreuses radios locales en langue régionale existent. Nombre de dispositions du projet de charte européenne sur les langues régionales ou minoritaires du Conseil de l'Europe, qui a pour but principal la protection des langues régionales, sont donc d'ores et déjà applicables et appliquées en France sans qu'aucune modification de notre législation soit nécessaire. Le projet qui est soumis aux Etats membres du Conseil de l'Europe pose toutefois à la France des difficultés sérieuses sur plusieurs points importants. Cette charte contient en effet des dispositions incompatibles avec nos principes constitutionnels tels que l'égalité des citoyens devant la loi, et contraires à notre législation pour ce qui concerne l'emploi des langues régionales dans les services publics et dans la vie économique et sociale. En particulier l'emploi des langues régionales dans les organes juridictionnels serait en opposition avec le principe de l'utilisation de la langue française par les juridictions (ordonnance d'août 1539, dite de Villers-Cotterets). Les dispositions de la charte relative à l'emploi des langues régionales dans les contrats de travail se heurtent au code du travail (art. L 121-1) qui exclut même l'emploi d'un terme étranger. Enfin l'utilisation de langues régionales par les établissements publics ou privés chargés de soigner les personnes qu'ils accueillent ou bien dans les informations destinées aux médicaments paraît difficile à exiger. Ces mesures ainsi que d'autres (traduction des débats, formalités dans le cadre des procédures judiciaires), entraîneraient une augmentation du prix des services, les rendant moins accessibles alors même qu'un des buts de la charte est de faciliter l'accès de ces services. En outre, la protection des langues régionales peut difficilement faire l'objet d'une réglementation uniforme et détaillée : aux situations diverses qui sont celles des 27 Etats membres du Conseil de l'Europe doivent correspondre des solutions adaptées au territoire auquel elles s'appliquent. Ce sont ces arguments que les représentants de la France ont défendus au comité intergouvernemental d'experts qui a examiné le projet de charte, sans pouvoir faire prévaloir leurs vues aux cours de négociations très longues, comme le souligne l'honorable parlementaire. Cette situation a amené le Gouvernement français à exprimer le souhait que le texte prenne la forme d'une recommandation. Si la charte devait revêtir la forme d'une convention, la France ne s'opposerait pas à l'ouverture à la signature de cette convention. Les Etats du Conseil de l'Europe qui le souhaitent pourront donc contracter une telle obligation. Notre pays, quant à lui, n'envisage pas pour le moment de signer ce texte. Le projet de protocole additionnel à la convention européenne des droits de l'homme sur les droits des minorités est une proposition de l'Autriche qui constitue un des documents de travail d'un comité du Conseil de l'Europe tout récemment créé pour étudier la possibilité de formuler des normes juridiques spécifiques relatives à la protection des membres des minorités nationales. Comme le comprendra l'honorable parlementaire, ce comité devra tenir également compte d'autres textes et notamment des engagements pris dans le cadre de la CSCE et des Nations unies. La France participera activement aux travaux de ce nouveau comité chargé d'étudier la question de la protection des minorités.

Politique extérieure (Djibouti)

57935. - 18 mai 1992. - M. Jacques Heuclin attire l'attention de M. le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, sur la situation préoccupante que connaît la population de la République de Djibouti. En effet, l'association pour la défense des droits de l'homme et de la liberté dénonce un cas de torture infligée à une mère de famille. Cette femme, originaire de Obock, aurait été torturée puis aspergée d'essence et brûlée vive par des éléments des forces nationales de sécurité. Elle est décédée des suites de ses blessures. Comme, par ailleurs, il semble que ce cas publiquement connu ne soit pas le seul, il lui demande son intervention pour que ces exactions prennent fin.

Réponse. - Depuis le mois de novembre 1991, la République de Djibouti connaît une situation de guerre civile. En effet, les rebelles du FRUD (Front pour la reconstruction et l'unité de Djibouti), pour la plupart d'origine Afar, ont pris les armes et sont parvenus à prendre le contrôle des trois quarts du territoire. Préoccupée par cette situation, la France a proposé au chef de l'Etat djiboutien sa médiation. Celle-ci a déjà obtenu deux résultats : un cessez-le-feu durable ainsi que l'engagement d'un processus de réformes démocratiques par les autorités djiboutiennes. Mais la situation n'est pas encore stabilisée et les acquis obtenus sont fragiles. Le cas des violations des droits de l'homme signalé par l'honorable parlementaire a été tout à fait préjudiciable aux efforts menés par la France pour que le pays retrouve la paix. Aussi le Gouvernement français est particulièrement attentif à ce qu'il reste isolé. La présence des forces françaises sur le terrain, l'aide humanitaire, alimentaire et médicale qu'elles sont en mesure d'apporter aux populations touchées par les hostilités contribuent à créer les conditions favorables à l'apaisement et au respect des droits de l'individu.

Ministères et secrétariats d'Etat (affaires étrangères : fonctionnement)

57939. - 18 mai 1992. - En novembre 1991, le numéro 67 du bulletin intitulé « Solidarité Palestine », dont l'éditeur est l'Association médicale franco-palestinienne, 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris, assurait la publicité d'un ouvrage de J.-F. Legrain intitulé *Les Voix du soulèvement palestinien, 1987-1988*. Dans ladite publication, il était indiqué que cet ouvrage était disponible soit à l'ambassade de France en Egypte, soit au service de la valise aérienne, au ministère des affaires étrangères, 37, quai d'Orsay, à Paris. M. Rudy Salles s'émue de cette situation et demande à M. le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, de bien vouloir lui indiquer les raisons pour lesquelles les services diplomatiques français se mettent ainsi à la disposition de la propagande palestinienne. D'autre part, il lui demande de bien vouloir donner des instructions afin que cessent de telles pratiques.

Réponse. - L'ouvrage auquel se réfère l'honorable parlementaire, intitulé *Les Voix du soulèvement palestinien, 1987-1988*, est l'œuvre de M. Jean-François Legrain, chercheur en sciences politiques au Centre d'études et de documentation économique, juridique et social (CEDEJ), organisme franco-égyptien de recherches universitaires dans les domaines des sciences juridiques, politiques, économiques et sociales. Le CEDEJ étant un établissement du réseau culturel français à l'étranger, son courrier, y compris pour des commandes d'ouvrages, peut transiter par la valise diplomatique française comme cela est indiqué sur ses publications. Il va de soi, cependant, que, s'agissant d'un organisme de recherches, il est libre du thème et du contenu de ses publications et que, sauf à porter atteinte aux libertés universitaires, il n'appartient pas au ministère des affaires étrangères d'étendre sa tutelle administrative aux activités des chercheurs de ce centre, qui ne peuvent donc être considérées, en aucun cas, comme l'expression des positions du Gouvernement français. Le ministère des affaires étrangères fait, en outre, remarquer à l'honorable parlementaire qu'on ne peut raisonnablement parler en l'espèce de « la mise à disposition de la propagande palestinienne ». L'ouvrage en question, comme l'indique son sous-titre « Edition critique des communiqués du Commandement national unifié du soulèvement et du Mouvement de la résistance islamique », présente une analyse scientifique d'une réalité politique importante et dont nul ne peut nier l'existence, sans se faire le propagandiste de qui que ce soit.

Politique extérieure (Haut-Karabakh)

57945. - 18 mai 1992. - M. Pierre-André Wiltzer appelle l'attention de M. le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, sur la situation de souffrance et d'oppression que subit la communauté arménienne du Haut-Karabakh. Représentant 80 p. 100 de la population de la petite enclave du Haut-Karabakh, la communauté arménienne, qui a toujours souffert de l'atmosphère discriminatoire du peuple azeri, se trouve, depuis la proclamation de l'indépendance de la République d'Azerbaïdjan et la dissolution unilatérale du statut autonome de sa région, en butte à l'offensive économique et militaire menée, avec le soutien de la majorité de la population musulmane, par les autorités de Bakou. Considérant que la France, qui s'honore de soutenir la paix et le droit des peuples en quelque endroit du monde que ce soit, ne saurait tolérer que se poursuivent des actes de persécution qui risqueraient d'aboutir à un véritable génocide, il lui

מש' החוץ הצרפתי מסייע להפיץ ספר כרוזות ופרסומי אינתיפאדה פלשתיניים

Handwritten signature

מאת חנים הנדוורקר,
שליח "הארץ" בצרפת

תינאים וכן הצהרת העצמאות
הפלשתינית ("מסמך חסייני")

דובר מטעם משרד החוץ הצרפתי
מסר אתמול, כי המרכז ולתייעוד כל-
כלי, משפטי חברתי מעסיק בשיר-
והו חוקרים המבצעים עבודות מחקר
עצמאיות, והוא רק מסייע בשירותי
הדואר של משרד החוץ הצרפתי
להפצת פרסומיו. על-פי הדובר, אין
למשרד החוץ הצרפתי שליטה על
החומר הכתוב.

זיופים ישראליים

בספר כלולים גם כ-20 כרוזות
מזויפות שיוצרו ככל הנראה, על-פי
הפרסום "צרפת ומדינות ערב" המר-
פיע בפאריס, בידי שירותי המודיעין
הישראליים והתפרסמו תחת הכותרת
של המפקדה הלאומית של
החמאס.

פאריס (מיוחד ל"הארץ"). משרד
החוץ הצרפתי מסייע בהפצתו של
ספר הכולל בתוכו אוסף של כרוזות,
שהדביק הארגונים הפלשתיניים
השונים בשטחים כמשך האינתי-
פאדה. את הספר הוציא לאור המרכז
ללימוד ולתייעוד כלכלי, משפטי
חברתי, שליח מחלקת התרבות של
שגרירות צרפת במצרים. בספר 736
עמודים ומחירו 25 דולר.

"לא רק שירותי הפצה"

מקור בפאריס טען אתמול כי
משרד החוץ הצרפתי אינו נתון רק
סתם שירותי הפצה לעבודות מחקר.
לדבריו, אין כל ספק כי "החוקרים"
העצמאיים הפועלים במסגרת המרכז
ללימוד ולתייעוד זוכים לסיוע כספי
ואחר מקיפת משלם המסים הצרפתי.
בנוסף, על-פי טענת המקור, המדובר
בפרסום שלא היה יוצא לאור ללא
סיוע צרפתי.

בספר מובאת גם כרוזולוגיה מספר
רשת של האינתיפאדה. עוד את
הספר דאן פרנסואז לגראן, והוא
מגיש תרגום לצרפתית של כל
הכרוזות המופיעות בו.
אלה המבקשים לרכוש את הספר
יכולים לעשות זאת באמצעות משל
לוח מכתב והמחאה לכתובת: קה
רוזסיי מס' 37, שאינה אלא כתובתו
של משרד החוץ הצרפתי.

בספר נכללות הכרוזות של המפקד
דה הלאומית המאוחדת של האינתי-
פאדה ושל תנועת ההתנגדות
האיסלאמית החמאס. כן נכללים
בספר, על-פי פרסומים בפאריס, הר-
דעותיהם של הגיחאק האיסלמי,
החזית העממית לשחרור פלשתיין,
החזית הדמוקרטית לשחרור פלש-
תין, והדעותיהם של אישים פלש-

Haaretz (Tel-Aviv), 2/2/92

THE FRENCH FOREIGN MINISTRY AIDS IN DISTRIBUTING
SLOGANS AND PALESTINIAN ADS RELATED TO THE INTIFADA.

By Hagim Henrocracker
"Ha'aretz" correspondent in France

Paris (exclusive for "Ha'aretz")

The French Foreign Ministry has takes part in helping to distribute a book which includes a collection of slogans which Palestinian organisations put up in the occupied territories during the intifada.

The book was published by the centre of legal and social documentation economic studies which is a part of the department of culture of the French Embassy in Egypt. The book counts 736 pages and its price is \$25,-

The book includes slogans of the National Command of the Intifada and of the Islamic Organisation of Hammass. Also included in the book, according to publications in Paris, are the publications of the Islamic Jihad, the Popular Front for the Liberation of Palestine, the Democratic Front for the Liberation of Palestine, publications of Palestinian personalities. It also includes the Independance Charter of Palestine (Faisal Hussein document)

Israeli False statements

The book includes also 20 false slogans which were established apparently by the publication "France and the Arab countries" which is published in Paris in which the Israeli intelligence service may have a part and which were published under the headlines of the National Command Headquarters of Hamas. The book also gives a detailed chronological relay of the intifada.

The book was edited by Jean-François Le Grand, and all the slogans in the book are translated in French.

Those who want to acquire the book can do so by means of a written order with enclosed check addressed to the Quay de Jurfy(?) which is no less but the address of the French Ministry of Foreign Affairs.

A spokesman for the French Ministry of Foreign Affairs said yesterday that the Centre of legal and social documentation and economic studies is a service which employs investigators who execute independent research. The only help the French Ministry of Foreign Affairs gives are the benefits of their postal services in order to distribute their publication.

According to the spokesman the French Ministry of Foreign Affairs has no control over the written material.

Not only publication services.

A source in Paris claimed yesterday that the French Ministry of Foreign Affairs does not give "just" publication services to research.

According to him there is no doubt that the "independent researchers" work in the framework of the centre of legal and social documentation and economic studies receive financial help. Another person who is the victim is the French taxpayer.

In reality according to the original claim there has been some talk that the publication definitely would not have been published if there had not been French aid.

Rédaction

Directeur de la publication :
Edgard Pisani
Directeur de la rédaction :
Mohamed Bennouna
Rédacteur en chef :
Thierry Fabre
Secrétaire de rédaction :
Jacqueline Mariani
Contact presse :
Sylvie Laurens

Conception graphique Ultime Design

Réalisation

Photogravure : Edilog
Impression :
Maulde & Renou — Paris

Trimestriel publié par
l'Institut du Monde Arabe
1, rue des Fossés-Saint-
Bernard — 75005 Paris.
Service abonnements :
40 51 39 61
Bulletin d'abonnement :
voir l'Agenda

*Toute la correspondance
concernant la rédaction doit
être adressée au rédacteur
en chef.*

*La rédaction décline toute
responsabilité quant aux
manuscrits ou photos
qui lui sont envoyés.
Les opinions émises dans les
articles de ce magazine
n'engagent que la respon-
sabilité de leurs auteurs.*

Entre les pages 18 et 19
un dossier spécial de 8 pages,
paginé de I à VIII,
et un encart de trois volets
présentant l'Agenda des
manifestations de l'Institut.

ISSN : 1148-2648
Commission paritaire :
73437
Diffusé par les NMPP
Dépôt légal : avril 1992

*Qantara signifie en arabe le
pont, l'arche, la passerelle.

Couverture : Ultime Design

Jean-François Legrain

Les Voix du soulève- ment palestinien

Ed CEDEJ Le Caire (bilingue)
622 p., prix non indiqué

L'Intifada dans ce qui
fait sa parole première :
les tracts (appels) du
Commandement
national unifié (CNU).
Jean-François Legrain,
en collaboration avec
Pierre Chenard, a col-
lecté, daté établi, trié et
analysé l'identité « réelle »
de la masse de tracts,
émis par le CNU ou par
une des tendances qui
le composent ou s'af-
frontent en son sein. Par
ailleurs, l'auteur dresse
un état des lieux des
stratégies adoptées sur
le terrain par ces com-
posantes sans omettre
les tracts « apocryphes »
que le gouvernement
israélien diffuse dans le
but de parasiter le déve-
loppement du soulève-
ment palestinien. En
outre et dans une grande
introduction (105 p)
l'auteur travaille cette
matière première pour
en sortir, par une
analyse comparative et
critique, les mobiles, les
objectifs et les moyens
de chaque source émet-
trice. Voici un document
important. Kh.Kh.

*Ces notes ont été
établies par Thierry
Fabre, Khémaïs Khayati,
Jacqueline Mariani,
Fawzia Zouari.*

Revue d'études Palestiniennes

N° 44 Été 1992

Jean-François Legrain. *Les Voix du soulèvement palestinien 1987-1988*. Éd. critique des communiqués du Commandement national unifié du soulèvement et du Mouvement de la résistance islamique. Trad. française en collab. avec Pierre Chenard. CEDEJ, Le Caire, 1991. (Diff. Le Point du Jour, 58, r. Gay-Lussac 75005 Paris.)

Jean-François Legrain présente dans *Les Voix du soulèvement palestinien* un travail d'analyse de documents exceptionnel.

L'auteur a voulu rendre compte de la « mobilisation organisationnelle » régulière sur l'ensemble de la première année du soulèvement à travers la constitution d'un corpus homogène et exhaustif. La documentation repose sur tous les communiqués issus des deux organes centraux qui ont mobilisé la population depuis le début de l'Intifada et sur l'ensemble des territoires occupés au cours de la première année. Le Commandement national unifié (CNU : coordination des quatre grandes organisations de l'OLP) et le Mouvement de résistance islamique-Hamas (MRI-Hamas) ont émis et diffusé en Cisjordanie et dans la bande de Gaza des communiqués, des appels numérotés. Les tracts dépourvus de numérotation mais signés de ces organismes, ainsi que leurs périodiques, ont été exclus du corpus que l'auteur a lui-même constitué. La plupart des communiqués du CNU, recueillis au cours d'un travail d'enquête et de terrain mené par Jean-François Legrain, provient en grande partie de la conurbation de Jérusalem, mais il existe parfois plusieurs versions pour un même texte. En revanche, cette multiplication des versions n'a pas cours dans les communiqués du MRI-Hamas qui adopta plus tar-

divement que le CNU le principe de la numérotation. Enfin, le chercheur a identifié de faux communiqués qu'il a rassemblés dans un corpus à part. Cette falsification qu'il prête à Israël cherchait à diviser davantage les différentes composantes des mouvements de résistance de l'intérieur et, surtout, à réduire les effets de la mobilisation sur les Palestiniens des territoires occupés.

L'intérêt de l'ouvrage est de montrer au public français ou éloigné de la scène proche-orientale que l'Intifada n'est pas seulement une guerre des pierres. L'occupation israélienne dans les territoires occupés a engendré une guerre des mots, de communiqués, de tracts qui ont valu et valent encore à leurs auteurs, ainsi qu'à leurs « diffuseurs », arrestation, emprisonnement et bannissement. Les tracts et les communiqués sont à l'Intifada ce que la radio fut au temps de Nasser, ou la cassette au temps de la révolution khomeyniste.

Malgré son épaisseur, le livre offre un dépouillement apparent qui encadre et guide en fait le lecteur. La démarche de J.-F. Legrain semble mettre en valeur ses instruments de recherche, chronologie, glossaire, édition des documents, par rapport à l'analyse, réduite à l'appareil critique des notes et à une longue, mais très sérieuse introduction d'une centaine de pages. La place d'honneur revient donc au document. Les communiqués ont fait l'objet d'une double publication en français et en arabe. A l'analyse des documents, s'ajoute une chronologie du 1^{er} novembre 1987 au 30 décembre 1988. Elle associe les événements intérieurs et extérieurs des mouvements de résistance palestiniens et les relations internationales. La rigueur, pour ne pas dire la froideur d'une chronologie, contraste avec le ton critique que l'ouvrage peut avoir à ses débuts. La démonstration de J.-F. Legrain repose sur une méthodologie historique maîtrisée qui séduit le lecteur. Pourtant, aussi brillant que soit l'ouvrage, on pressent par moments l'ombre du chercheur fasciné et finalement impliqué par sa recherche.

Après avoir retracé les étapes des mouvements palestiniens de résistance de l'intérieur, J.-F. Legrain situe l'apparition d'un nouvel islamisme, après 1982, aux côtés d'un nationalisme palestinien essouffé à une époque où l'OLP est fragilisée. A partir de 1983, un second islamisme activiste se manifeste, remettant en cause celui des Frères musulmans et intégrant l'influence de la révolution iranienne. C'est le cas du Jihad islamique qui fait de la lutte armée contre Israël un nouveau devoir religieux pour le croyant. Cette problématique nouvelle, avancée par les mouvements islamistes dans les territoires occupés, prépare l'islamisation de la société comme préalable à la libération et, inversement, la libération du peuple comme préalable à l'islamisation.

L'Intifada, remise en cause de « l'occupation normalisée » sans ordre d'ensemble durant le premier mois, est incomprise de Tunis (OLP) durant plusieurs semaines d'après l'auteur. J.-F. Legrain défend l'idée que le Jihad islamique fut le premier à mobiliser, mais aussi le premier à être réprimé par rapport au CNU. Un troisième mouvement islamique est apparu à partir de 1987, celui de la Résistance islamique, dont le premier tract date du 14 décembre 1988, soit une semaine après

le début de l'insurrection. En fait, la naissance du soulèvement est revendiquée par plusieurs organisations en même temps. D'après l'auteur, l'OLP n'a eu de cesse de contrôler cette nouvelle alternative palestinienne. Elle finit début 1988 par reprendre, en apparence, l'initiative en imposant une subordination de principe au CNU.

La majeure partie de l'ouvrage analyse ensuite les documents, leur forme (titre, papier, format, etc.), leur contenu, à travers des thèmes récurrents (la désignation de l'ennemi, les moyens de luttes, le thème du complot, la vision du monde de Hamas et du CNU). L'auteur met en évidence les divergences entre ces deux types de commandement à chaque thème étudié. Le CNU voit des Palestiniens là où Hamas voit des musulmans ; le CNU présente une image positive mais effacée de l'URSS, alors qu'Hamas évite d'en parler. Et lorsque le CNU dénonce « la lâcheté des États arabes », le MRI-Hamas parle de « trahison », etc. La désobéissance civile est un thème exclusif du CNU. Toutes les formes de rupture avec « l'occupation normalisée » sont analysées à travers les textes des communiqués : le boycott des taxes, du travail, des produits israéliens. Mais le soulèvement est aussi violence. Quelles sont les cibles et les armes préconisées ? Même s'ils appellent à la destruction de l'État d'Israël, Hamas comme le CNU ont refusé l'usage des armes à feu. L'Intifada ne se veut pas une lutte armée, mais elle n'empêche pas la violence.

Le soulèvement marque également une mobilisation sociale importante sous forme de grèves, sit-in venus de la base, là encore avant la création du CNU. Les différences entre les calendriers des jours de mobilisation du CNU et du MRI-Hamas éclatent en divergences politiques. Si Hamas s'attache au domaine de l'islam dans le choix de ses anniversaires et de ses commémorations, le CNU marque aussi la fête catholique et orthodoxe de Noël. Le CNU a tendance à célébrer des événements de l'histoire du combat palestinien (par exemple l'anniversaire de la bataille de Karameh, que les islamistes ne fêtent pas). L'anniversaire du plan de partage de la Palestine par l'ONU montre encore l'opposition entre le CNU qui s'y rapporte et Hamas qui l'ignore.

Tant de divergences conduisent à une période de tension « officielle » entre le CNU et Hamas, qui s'ouvre à la fin du mois de mai 1988. Pour se positionner à nouveau par rapport au CNU, Hamas redéfinit son calendrier de mobilisation indépendamment de celui du CNU. L'appel à la grève générale y devient constant, et la concurrence avec l'OLP évidente. Jean-François Legrain a réalisé avec beaucoup de précision des tableaux de ces calendriers (dates et thèmes de mobilisation y figurent). Des heurts ont lieu entre les deux camps. Dans ses communiqués, Hamas ne nomme pas directement l'OLP, et elle rédige une charte, *sa charte*. A l'extérieur, le ton de la modération l'emporte. L'OLP désire le renforcement de la coordination interpalestinienne. Mais d'après l'auteur, cette politique de la main tendue, en cette année 1988, ne suffit pas et les divergences demeurent...

Si les structures du CNU et de MRI-Hamas sont abordées dans une sous-partie importante, on peut regretter la discrétion de l'auteur sur leur financement.

Le lecteur comprendra, en tout cas, que l'Intifada ne se résume pas à l'image symbolique de la révolte des pierres, mais puise au plus profond d'une mémoire meurtrie.

Marianne DURAND-LACAZE

Middle East Affairs Journal

Published Quarterly by the United Association for Studies and Research

V. 2 No. 1

Spring/Summer 1994 - 1414

debates in foreign policy literature, Safty's book offers a general introduction to the Palestinian-Israeli conflict, followed by a detailed examination and penetrating analysis of the Camp David Negotiations. He examines the role of language, propaganda and media interpretation of the Palestinian question and, finally, the war against Iraq.

Legrain, Jean-François, and Pierre Chenard, eds. *Les voix du soulèvement palestinien: 1987-1988*. Cairo: Centre d'Etudes et de Documentation Economique, Juridique et Sociale (CEDEJ), 1991, 620 pp.

This work is a must for students of Palestinian politics. It is a compilation of more than 120 original leaflets during the first year of the Palestinian uprising. It contains the complete set of numbered communiqués issued by the Unified National Leadership of the Uprising and Hamas. The authors have translated the handbills into French from the Arabic. The book also includes the Hamas' charter, a selection of leaflets published by the Islamic Jihad, the Popular Front for the Liberation of Palestine and the Democratic Front for the Liberation of Palestine. It also contains 20 leaflets reputed to have

been distributed by the Israelis with forged activist signatures.

Fernández, Damián J., ed. *Central America and the Middle East: The Internationalization of the Crises*. Miami, FL: Florida International University Press, 1990, 239 pp.

Although this work has been available for several years, its content is pertinent to current affairs. By highlighting the presence of Arabs and Israelis on the Central American Stage, the eight essays in this work give international relations a new look. In a break with the traditional view that judges relations between such areas as the Middle East and Central America as peripheral to understanding the international scene, the contributors to this collection address them as primary. Their focus on heretofore peripheral areas informs a new approach to analyzing conflict in the Third World, and the relationship between Central America and the Arab-Israel conflict. Topics discussed include: "Israel's Military Role in Central America"; Revolution Across the Sea: Libyan Foreign Policy in Central America"; "Religion and Revolution in Iran and Nicaragua"; and "Jewish Life in Central America."

Avec 'Abd al-Rahmân Katkhudâ, un décor novateur, puisé dans le répertoire « national » et plein d'inventivité, s'impose. L'émir influence personnellement toutes les créations. On assiste à une revivification de l'héritage mamelouk : réapparition des stalagmites, des décors de façades, des colonnettes gravées en diagonales, des grilles en cuivre, des fontaines artistiquement ouvragées. D'Istanbul est importé le *sabil* à façade arrondie, tandis que les influences italiennes et franques se font jour. Dressant un bilan de l'architecte à la période ottomane, André Raymond montre bien qu'elle se trouve à son apogée : en quelques décennies, on construit 19 mosquées et *madrassa-s*, 6 couvents, 29 *sabil-s*. À lui seul, 'Abd al-Rahmân Katkhudâ a construit plus de monuments que l'ensemble des officiers des milices de son temps.

On doit insister sur la grande fiabilité et la diversité des sources d'André Raymond : archives égyptiennes, chroniqueurs et historiens égyptiens (Gabartî, malgré son hostilité à 'Abd al-Rahmân Katkhudâ), voyageurs européens, comme Niebuhr et Volney, sans oublier la « Description de l'Égypte » et les travaux plus récents de chercheurs occidentaux. Ce livre est un démenti aux préjugés de tous ordres sur la période ottomane, largement hérités des discours nationalistes modernes. Un bon exemple de cette vision est livré par l'un des guides les plus populaires de l'architecture du Caire *Islamic Monuments in Cairo, A Practical Guide*, de Richard B. Parker, Robin Sabin et Caroline Williams. Après un long développement sur la période des Grands Mamelouks, très élogieux, l'époque ottomane n'occupe que quelques lignes : « Au fil du temps, le pouvoir des pachas diminua et celui des Mamelouks grandit ; désordres et mutineries se répandirent. Ce que les Turcs n'avaient pas accaparé, les Mamelouks le prirent. Famines et épidémies, ainsi qu'une insécurité générale réduisirent, la population à moins de 2 millions d'habitants, comparés aux 8 millions de l'époque romaine. Ce fut la période la plus noire de l'Égypte. L'index répertorie deux cent seize monuments de la période turque. Bien que les plus nombreux, ils ne sont pas les plus excitants ». Le *Guide bleu* va encore plus loin : « La domination ottomane ne modifia guère la physionomie de la ville, en dépit de la construction d'édifices de plus en plus inspirés de l'architecture turque » !

La fin du règne de 'Abd al-Rahmân Katkhudâ fut aussi celle d'une époque. Le

déclin économique de l'Égypte, du fait de la concurrence du commerce européen et de la fin du monopole égyptien sur le commerce du café, correspondit à la réapparition de maux endémiques : troubles intérieurs causés par les exactions et les rivalités des émirs, difficultés monétaires, crises agricoles, épidémies de peste. C'est un pays appauvri et dépeuplé que découvrent en 1783 Volney et quinze ans plus tard les savants de la « Description ». Cette vision n'est cependant pas représentative de l'ensemble de la période ottomane.

Pierre-Jean LUIZARD

Jean-François Legrain : *Les voix du soulèvement palestinien 1987-1988*, Édition critique des communiqués du Commandement national unifié du soulèvement et du Mouvement de la résistance islamique. Traduction française en collab. avec Pierre Chenard, Le Caire, CEDEJ, 1991. 106 + 270 + 351 p. in 4°.

Quatre ans après sa parution, et puisque j'ai tardé à en donner le compte rendu, il est intéressant de s'interroger sur la pertinence du travail de Jean-François Legrain à plus d'un titre. Celui de la méthode, bien sûr, en regard du résultat de ses investigations. Et aussi celui du contenu, puisque l'histoire palestinienne, en particulier, et proche-orientale, en général, a connu des développements rapides et radicaux depuis 1991.

Mais avant tout, il importe de saluer la qualité et la richesse de ce livre. Avec l'exceptionnelle rigueur qui le caractérise et dont il ne se départit pas même dans ses pointes d'humour ou dans ses critiques sévères à l'égard des travaux de certains de ses collègues (p. 13, note 8), Legrain livre, à partir de l'édition la plus exhaustive à ce jour de tracts collectés sur le terrain, une présentation dense de la mobilisation palestinienne dans les Territoires occupés au cours de la première année de l'*intifada* (décembre 1987-décembre 1988). Non pas une chronique (on trouve une chronologie très détaillée pp. 255-270) mais une analyse du phénomène, examiné en commençant par le bilan de 20 ans d'occupation. Dans une vue cavalière sur les changements de leadership dans les territoires entre 1967 et 1987, rythmés par les élections municipales, il s'attache à faire ressortir la pérennité du courant islamiste, principalement celui des Frères Musulmans, en contrepoint des rela-

Monde arabe
Maghreb
Machrek
N° 149
juil.-sept. 1995

notice
bibliographique

117

tions tumultueuses entre l'OLP et les élites locales. Mais cette dimension était occulté à l'époque (sauf, peut-être, aux yeux d'observateurs comme Legrain, attentifs aux continuités historiques dans le Proche-Orient depuis la *nahda*), si bien que l'*intifada* apparaît comme une rupture avec la période de l'« occupation normalisée » – rupture d'autant plus inattendue et inconnue qu'elle est conduite par un groupe islamiste partisan du *jihād*, qui se heurte aux militaires israéliens dès octobre 1987 à Gaza.

À partir de là, Legrain décrit avec minutie les vagues alternées d'agitation politique et d'arrestations de militants, qui vont donner au mouvement sa forme clandestine, mais aussi sa force d'attraction et sa légitimité. Parallèlement, il montre (voir l'éclairant tableau des mobilisations comparées des nationalistes arabes et des islamistes, pp. 97-102) la réaction des quatre principales composantes de l'OLP dans les Territoires : Fatah, Front Démocratique, Front Populaire et Parti Communiste, et même l'écheveau de leurs relations avec la direction à Tunis, en particulier avec Abu Jihad dont l'assassinat en avril 1988 influe dramatiquement sur les rapports entre résistances intérieure et extérieure. La suite de son importante introduction (qui pourrait constituer un livre à elle seule), est consacrée aux détails organisationnels, et aux modifications successives du fonctionnement interne tant du Commandement National Unifié (CNU) lié à l'OLP que du Mouvement de la Résistance Islamique (MRI ou Hamas, son acronyme en arabe) – « bras armé » du mouvement des Frères Musulmans. Elle analyse enfin la forme et le fond des messages diffusés par chacune des deux mouvances – anathèmes, commentaires, injonctions... et bien sûr, appels à la mobilisation des Palestiniens.

C'est ici que le travail de Legrain réclame un premier commentaire, méthodologique. Pour décrypter un fonctionnement complexe et surtout infiniment plus changeant que ne le laissent paraître des descriptions figées, il a travaillé sur les variations éditoriales des tracts diffusés dans les Territoires par les uns et les autres durant la période : les 33 tracts de Hamas et les 31 tracts du CNU, soit au total 88 versions différentes, sans compter les 18 « faux » dont il livre aussi le texte. L'édition et la traduction de ces textes ne comportent ainsi pas moins de 2 200 notes critiques (que l'on peut lire en marge du texte arabe ou de sa traduction française) : remarques introductives pour chaque texte, références coraniques, mais surtout détails étourdissants concernant chaque

variante orthographique ou stylistique. Celui qui lit avec intérêt et profit les articles de Jean-François Legrain depuis une dizaine d'années (voir la bibliographie pp. 104-106), y compris les articles cachés sous la paille, peut s'interroger sur la rentabilité d'une pareille masse de travail. Voilà un excellent connaisseur des mouvements palestiniens, dont les analyses sont à la fois pertinentes et judicieuses, généralement étayées par ce qu'il faut de données factuelles. En quoi des détails aussi infimes que l'inscription d'un *ta marbuta* dans le coin supérieur gauche d'un tract servent-ils à la connaissance et à la compréhension de la lutte de libération de la Palestine ? Les interlocuteurs palestiniens de Legrain ne l'avaient eux-mêmes pas remarqué ! En quoi la présence, en tête du tract, de la *basmalla*, ou d'une *basmalla* tronquée, ou rajoutée à la main, ou son absence, modifie-t-elle la mobilisation des militants et le sens de celle-ci ? À quoi sert de savoir si le premier tract de Hamas a été rédigé le 9, ou le 14 décembre 1987 ?

Ma réponse, comme lectrice, est mitigée. D'un côté, l'accumulation diabolique de détails sur les fautes typographiques ou les erreurs de *tanwin* paraît incommensurable avec les quelques informations et les éclaircissements qu'on peut en tirer sur l'*intifada*, dans ses composantes culturelles, sociales ou politiques. La fascination que ces détails exercent sur Legrain pourrait même receler une tendance à réifier son objet d'étude, une réticence (coupable !) à se pencher sur les dimensions sociales et les dynamiques politiques du phénomène observé, bref, signaler une incapacité à s'intéresser aux hommes en tant qu'acteurs. Mais ce serait là mauvais procès. Legrain est mieux placé que quiconque (dans le monde de la recherche) pour prendre au sérieux la confrontation palestino-israélienne. Il cherche l'information pertinente et refuse de tomber dans les deux pièges jumeaux de renseigner les organes de répression et de les prendre pour source d'information. De plus, il faut lire *Les Voix du soulèvement* pour ce qu'elles sont : une publication intermédiaire et partielle, qui s'insérera dans une étude plus vaste, laquelle devrait aborder nombre des aspects dont l'absence frustrer ici le lecteur. Il serait éclairant, par exemple, d'observer comment s'opère la lecture et la discussion des tracts, et la mise en application de leurs consignes, dans une petite localité palestinienne structurée par des clans familiaux et des stratifications sociales complexes, mobilisée par des groupes politiques rivaux – nationalistes ou islamistes.

Sans anticiper, l'autre effet de cette atten-

tion minutieuse est de permettre à Legrain de livrer des analyses à la fois sûres et inédites, d'une part sur la structure organisationnelle de chacune des deux mouvances, CNU et MRI, d'autre part sur le contenu et le sens de leur mobilisation. Deux exemples suffiront à indiquer la richesse des trouvailles. Le premier concerne la recherche sur la place du Front Populaire de Libération de la Palestine dans le collectif du CNU et sur ses relations avec les instances de l'OLP à Tunis. Pourquoi le nom du représentant du FP aux réunions quadripartites (Fath, FD, FP et PC) de rédaction des appels est-il moins connu que ceux des autres ? Que signifient les différences rédactionnelles des tracts communs, reproduits par le FP, à l'intérieur, et par *al-Hadaf*, son organe à l'extérieur ? Jusqu'où porte le consensus au sein du CNU, et en quoi ses limites vont-elles influencer sur la stratégie palestinienne ? Le second exemple concerne l'étude de l'appellation d'Israël et des Israéliens par les auteurs des différents textes de tracts. La richesse sémantique, loin de procéder du hasard, reflète un héritage culturel et une expérience historique bien particuliers. Mais elle est aussi le fruit d'une stratégie consciente de positionnement par rapport à l'occupant et à ses alliés occidentaux, en même temps que dans le champ social palestinien sur la scène « nationale » arabe. C'est là qu'un « détail » comme la présence ou non de guillemets autour du mot Israël, révèle son caractère décisif pour la compréhension de l'Histoire.

En ce qui concerne mon second commentaire, celui qui porte sur l'actualité des processus analysés et des formes de mobilisation décrites dans la dernière partie de l'introduction (les formes de désobéissance civile, pp. 73-82, et le soulèvement comme violence et comme mobilisation sociale, pp. 82-89), il est évident que ce qui est décrit et analysé relève d'une période révolutionnaire. *L'inifada* a fait long feu, épuisée par une répression militaire qui a gagné en efficacité et aussi par ses propres effets (économiques, en particulier) destructeurs. Israël et l'OLP ont signé l'accord d'Oslo, dont une infime partie a été mise en application. L'Autorité Palestinienne installée à Gaza tend à marginaliser une OLP paralysée par les déceptions. Hamas est concurrencé (ou rejoint ?) sur la scène de la mobilisation islamique par le *Jihâd* allié de Damas, et leur action prend souvent la forme d'attentats anti-israéliens. À première vue, la problématique de *l'inifada* (donc, celle de Jean-François Legrain) semble

dépassée, et la mobilisation par les tracts – a fortiori ceux de la première année du soulèvement – appartient à l'histoire. La question centrale dans la décennie 1990, est désormais celle du contenu et du mode d'exercice de l'autonomie palestinienne. L'avenir des populations locales dépend en grande partie du partage des attributs et des fondements de la souveraineté (le monopole de la force, la terre et l'eau, etc.), lequel se négocie dans le cadre d'un rapport de forces internationales déterminant.

Certes. Mais les deux questions retenues par Jean-François Legrain à propos des tracts de la première année de *l'inifada*, n'en restent pas moins essentielles. Celle de l'évolution du leadership interne, marquée par la compétition primordiale entre nationalistes arabes du CNU et islamistes du MRI, mais aussi par bien d'autres clivages et correspondances, tactiques, idéologiques, ou tout bonnement personnels, qui recomposent le paysage des élites palestiniennes au fil des événements. Si les élections palestiniennes se tiennent enfin, et dans des conditions de liberté et de sérénité minimales, la « photo » du futur parlement des Territoires libérés et occupés réserve bien des surprises pour ceux qui se sont fait de la scène palestinienne un tableau figé (OLP/notables pro-Jordanais/islamistes/collaborateurs d'Israël...). Au contraire, la vision dynamique que transmet l'enquête de Legrain à partir de la production et de la diffusion des tracts, préfigure la souplesse et la versatilité d'un système politique en gestation.

Elle préfigure aussi ce que seront les grandes lignes du débat politique et idéologique dans l'entité palestinienne, et les tensions entre tenants de courants adverses, voire difficilement réconciliables. Comment ne pas penser à la dérive des années d'indépendance algérienne lorsqu'on lit dans ces tracts les convictions et les aspirations des Palestiniens, et qu'on les lit, comme l'a fait Legrain, à la lumière de leur histoire et de leur culture, mais aussi lorsqu'on les confronte (comme il l'a fait également) aux pesanteurs du contexte international actuel ? L'enjeu est là, exposé avec la lisse clarté de celui qui ne veut pas se laisser piéger. Il faut lire Legrain, pour en saisir la complexité et la gravité. Et il faut le lire vite, car il va bientôt donner quelques centaines d'autres pages.

Élizabeth PICARD